

Espace de réflexion éthique PACA-Corse Site Marseille

Titre : « La sobriété en médecine, vers une médecine du juste soin »

Thème de l'évènement : Sobriété en médecine : jusqu'où traiter

Date de l'évènement : Mercredi 1^{er} avril 2026 de 17h à 19h

Ville de l'évènement : Marseille

Lieu de l'évènement : Centre Hospitalier Valvert

Type d'évènement : Débat public

Type de public : Tout public

Nombre de participants : 50

Caractéristiques des participants :

Une majorité en activité professionnelle, dont un peu moins de la moitié issue des professions de santé

Format du débat : Présentiel

Intervenants / Experts :

Animation des débats :

Dr Perrine MALZAC, Directrice Adjointe de l'espace éthique PACA Corse, Dr Michel CAILLOL, docteur en médecine et philosophie, fondateur de l'organisme de formation « Médecine éthique »,

Experts :

Dr Aude CHARBONNIER, IPC,

Dr Laure SALOU-REGIS, HIA LAVERAN,

Céline ELIAS, Virginie MICHEL-LABASQ, Barbara BRIGNATZ et Philippe BARATIER du groupe « La voix des usagers », CH Valvert

Audrey VALERO-FAUSTINI, Directrice Adjointe du CH Valvert

Partenariats : CH Valvert, Hôpital d'Instruction des armées de Laveran, AP-HM, Institut Paoli Calmettes et ARS PACA

Programme en annexe.

Synthèse des débats

Questions adressées par les organisateurs au public :

- **Qu'est-ce que la sobriété en médecine** et comment s'articule-t-elle avec la notion de « juste soin » ?
 - **Jusqu'où traiter**, notamment dans des situations de vulnérabilité (grand âge, altération du consentement, maladies chroniques ou psychiatriques) ?
 - Comment **concilier pertinence des soins, respect de la subjectivité du patient et contraintes collectives** (économiques, environnementales, organisationnelles) ?
-

Questions soulevées par le public :

- Comment mettre en œuvre un « juste soin » **lorsque les moyens humains** (nombre de soignants, temps disponible) **sont insuffisants** ? Comment concilier sobriété et **équité d'accès aux soins** sur les territoires ?
 - Comment **éviter que la sobriété ne conduise à retirer des éléments essentiels du soin, notamment la relation humaine et la parole** ?
 - Comment **améliorer la communication avec les patients** pour les rendre acteurs de leur santé sans les culpabiliser ?
 - **Comment anticiper davantage la fin de vie et encourager les directives anticipées**, encore peu connues ?
 - **Qui doit décider des limites de soins coûteux** : les médecins, les patients ou la collectivité ? La sobriété pourrait-elle dériver vers un refus de soins, côté soignant ou patient ?
-

Points de consensus :

- **Le juste soin n'est pas « faire moins » mais « faire adapté »** : Accord sur le fait que la sobriété consiste à ajuster les soins au contexte, au patient et à ses besoins, et non à réduire systématiquement les interventions.
 - **Importance centrale de la relation humaine** : La parole, l'écoute et le temps consacré au patient sont perçus comme essentiels, parfois plus que les aspects techniques, une bonne communication initiale évitant des complications, des hospitalisations et des coûts ultérieurs.
 - **Nécessité d'impliquer le patient** : Le patient doit être acteur de sa prise en charge autant que possible (exemple en psychiatrie avec « l'auto-surveillance » et les stratégies personnelles). Cela améliore l'efficacité des soins et réduit les recours inutiles au système de santé.
 - **Besoin d'une réflexion collective sur les limites** : Les choix concernant les soins coûteux ou les priorités de santé doivent relever de décisions collectives et non individuelles. Cela permettrait d'éviter les inégalités et la culpabilisation des soignants ou des patients.
-

Points de divergence :

- **Tension entre une sobriété choisie** (pertinence des soins) **et une sobriété subie** (réduction des effectifs, contraintes budgétaires). Certains y voient une dérive comptable, d'autres une nécessité d'adaptation.
 - **Limitation des soins coûteux** : Désaccord sur les critères (âge, efficacité, coût sociétal) et tension entre ceux qui restent dans un logique individuelle (soigner au mieux chaque patient) et ceux qui sont favorable à une logique collective (juste répartition des ressources).
 - **Temporalité de l'appropriation de la maladie** : Divergence sur le temps nécessaire pour que le patient devienne acteur de sa santé, notamment en psychiatrie. Les uns estiment qu'un long chemin est inévitable. D'autres pensent qu'une meilleure information le plus précocement possible permettrait de réduire ce délai.
-

Conseils ou recommandations :

- **Renforcer la communication avec les patients dès le début** de la prise en charge pour améliorer l'adhésion et prévenir les complications.
 - **Développer l'éducation thérapeutique et la sensibilisation** (ex. compréhension des maladies, rôle du traitement, impact des comportements).
 - **Transférer le modèle basé sur la présence et la relation** de la psychiatrie à des disciplines plus techniques.
 - **Promouvoir les directives anticipées** et encourager une réflexion précoce sur la fin de vie.
 - **Favoriser des décisions collégiales**, en s'appuyant sur les équipes, les proches et les expériences antérieures.
 - **Inscrire les choix de sobriété dans une politique publique** claire plutôt que de les laisser à la charge des individus.
-

Points de vigilance :

- Risque que la sobriété soit utilisée comme **justification de restrictions budgétaires** au détriment de la qualité des soins.
- **Danger de supprimer des éléments essentiels non mesurables** (temps, relation, présence humaine).
- **Risque d'inégalités d'accès aux soins** selon les territoires ou les populations.
- Possibilité d'un **glissement vers une sur-responsabilisation des patients ou des soignants** face aux contraintes économiques.

Annexes



« DEBATS EN REGION »

« La sobriété en médecine, vers une médecine du juste soin »

Mercredi 1er avril 2026

17h-19h

Centre hospitalier Valvert, Marseille

Programme

16h45 -17h - Accueil café

17h - Accueil par Audrey VALERO-FAUSTINI, Directrice Adjointe du Centre hospitalier VALVERT

17h05 - 17h25 : Conférences introductives :

- La sobriété, regard philosophique – Dr Michel CAILLOL – Docteur en médecine et en philosophie, Fondateur de l'organisme de formation "Médecine Éthique".

17h25 – 17h55 : Table-Ronde en présence de grands témoins :

- Aude CHARBONNIER, IPC : Le juste soin en hémato-cancérologie
- Laure SALOU-REGIS, Hôpital Laveran : Prise de décision thérapeutique en chirurgie pour des patients âgés dans l'incapacité de donner leur consentement
- Présentation à deux voix: Céline ELIAS, Virginie MICHEL-LABASQ / Barbara BRIGNATZ et Philippe BARATIER du groupe "La voix des usagers", Centre hospitalier VALVERT : Le juste soin du point de vue des usagers en psychiatrie

17h55 – 19h : **Débat avec la salle** introduit par quelques questions issus de l'Avis 148 du CCNE et animé par Perrine MALZAC, Espace de réflexion éthique PACA-Corse.

Recueil de la parole des participants

Public : ouvert à tous,
gratuit, inscription obligatoire
👉 Inscription en ligne [ICI](#)



Pour des raisons de suivi et de restitution, les débats publics seront enregistrés. En vous inscrivant, vous acceptez l'enregistrement de vos interventions.